

Les Comptes rendus en Mathématique : passé, présent, futur

Les mathématiciens de l'Académie des Sciences tiennent beaucoup à la publication des Comptes rendus en Mathématique qui jouent, en particulier, un rôle de mémoire vivante de la recherche en Mathématique. Il importe donc de présenter à nouveau l'évolution de la revue. Le texte qui suit doit d'ailleurs beaucoup aux présentations antérieures faites dans la Gazette des Mathématiciens en juillet 2001 (n° 89) par Philippe G. Ciarlet et Bernard Malgrange, puis en avril 2004 (n° 100) par Yves Meyer, et enfin aux remarques faites par Jean-Pierre Kahane sur des versions préliminaires de ce texte.

La liste est longue des Notes célèbres parues aux Comptes rendus : pensons, dans les années 1900, aux Notes de H. Lebesgue, L. Fejer, F. Riesz, E. Fischer, M. Riesz, A. Denjoy, puis, plus tard, A. Kolmogorov, W. Doeblin, P. Lévy, etc.

Les Comptes rendus ont eu un impact important pour toute la communauté mathématique, la rapidité de la diffusion des Notes ne faisant que renforcer l'attrait et l'importance de la revue. Le "présentateur" de la Note en était le seul juge (c'était d'ailleurs le cas également pour de nombreuses autres revues), et sa qualité d'académicien suffisait à justifier sa décision. Ce système, déjà tempéré en pratique par les relais et les conseils dont le présentateur pouvait disposer, a été remplacé par la suite par un "Comité de lecture" : celui-ci choisit un rapporteur, et au vu du rapport obtenu, conclut à l'acceptation ou au refus. Il s'agit donc du fonctionnement usuel d'une revue scientifique, la seule différence étant la rapidité avec laquelle l'analyse des Notes est menée. Cette rapidité tient beaucoup aux rapporteurs, et à Madame Mireille Flay, véritable cheville ouvrière des Comptes rendus. En moyenne, la publication d'une Note a lieu quatre à cinq mois après sa soumission. Nous faisons tous nos efforts pour réduire encore ce délai.

Aujourd'hui, notre politique éditoriale consiste à ne publier que des résultats dont la qualité et l'importance sont indiscutables, de façon à ce que les Comptes rendus jouent un rôle analogue à celui des *Physical Review Letters* en Physique, ou encore des *Proceedings of the National Academy of Sciences*. Les Notes sont publiées en français ou en anglais et nous souhaitons que les mathématiciens du monde entier publient aux Comptes rendus. Un article accepté dans la série Mathématique des Comptes rendus est donc maintenant une publication dans un journal ayant un critère de qualité qui rejoint ceux de *Science et Nature*. Ce fait semble bien pris en compte par les jurys de recrutement.

Dans le futur, les Comptes rendus continueront bien entendu à publier les premiers résultats importants d'un jeune chercheur. Mais nous souhaitons également que ces chercheurs, devenus seniors, n'oublient pas d'utiliser ces mêmes Comptes rendus qui ont accueilli leurs premiers pas, pour y publier des résultats nouveaux, enrichis d'une perspective historique ou thématique. C'est le même objectif - mémoire de la recherche mathématique - que nous poursuivons en présentant pendant deux mois sur la "toile" (<http://www.academie-sciences.fr>) les Notes d'un grand intérêt, par exemple, celle de Stephen S. Gelbart, Erez M. Lapid, Peter Sarnak "A new method of lower bounds of L-functions", publiée dans le Tome 339, Fasc. 2, 15 juillet 2004, p. 91-94.

Gageons que ces différents efforts, et l'attention de tous les mathématiciens, permettront aux Comptes rendus de continuer à faire rayonner dans le monde les progrès et la vitalité de la Mathématique.

Jean-Michel Bony, Philippe G. Ciarlet et Marc Yor, Rédacteurs en chef